

08/04/2023

**UN TEMPS FORT DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ANMONM
VENDÉE A LUÇON ; LA MISE A L'HONNEUR D'AURORE ROILAND ET
DE SA FONDATION « LES OURSINS-ENFANTS DES TROTTOIRS »**



**AURORE ROILAND, CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE,
DISTINGUÉE POUR SON ACTION DE VINGT SEPT ANNÉES AUX
PHILIPPINES DANS LE CADRE DE SA FONDATION « LES OURSINS-
ENFANTS DES TROTTOIRS »**

Le Comité de Section de Vendée a souhaité marquer l'assemblée générale du 1er avril 2023 par une action de solidarité forte et attachée à une belle cause.

C'est tout naturellement que nous avons pensé à l'action tout à fait exemplaire, conduite depuis 27 ans aux Philippines par Aurore Prudent-Roiland, chevalier de l'ONM et adhérente à notre section en Vendée ainsi que ses beaux-parents Roger et Christiane Roiland, habitant Luçon et correspondants en France pour Les Oursins.

La fondation créée par Aurore Roiland « Les oursins-enfants des trottoirs » est désormais reconnue d'utilité publique.

LA GENESE DU PROJET – LA LUDOTHERAPIE

Quand Aurore Roiland rédige son projet humanitaire en 1996-1998, elle prend soin de définir l'importance du jeu.

Pour elle, c'est une nouvelle méthode globale pour répondre à l'enfance défavorisée. Les enfants attendent, guettent et savourent la moindre activité ludique. C'est une méthode thérapeutique pour panser les plaies de ces enfants : à travers les jeux, les livres, la musique, ils peuvent s'évader pour quelques heures au lieu de rester seuls. Le temps n'efface pas les années de drogue, de prostitution, de coups, de faim, de violence. Ils ont besoin individuellement d'une attention toute particulière.

A chaque tranche d'âge, correspond un développement intellectuel et affectif et le jeu est un moyen idéal pour y parvenir.

La relation jeu/enfant apparaît dès la Grèce antique. La formule d'Héraclite « pais paizon » habituellement traduite en français par « un enfant qui joue » et étymologiquement signifiant « un enfant qui fait l'enfant » nous montre clairement cette unité jeu/enfant. Certes, la place du jeu dans l'éducation a été maintes fois signalée comme par exemple dans « L'Emile » de Rousseau.

C'est pourquoi, les physiologues, psychologues et sociologues ont tenté d'observer et d'expliquer la nature et la signification du jeu en lui assignant un rôle dans l'épanouissement de tout être humain. Le jeu est le révélateur de l'évolution mentale de l'enfant et le témoin de son développement.

La propension du jeu est innée chez tout enfant et on parle d'un besoin vital élémentaire auquel l'enfant ne peut résister. Vieux comme le monde, le jouet a toujours fasciné petits et grands. Indispensable à l'enfant, né de l'imagination de l'homme, le jouet, que ni les grands bouleversements qu'a pu connaître la société, ni les découvertes de nouvelles matières n'ont modifié. Au cours du XIXème siècle, l'éclosion de la psychologie comme science humaine a mis en évidence l'influence décisive de la petite enfance sur la formation de l'adulte. Le jeu participe tout à la fois à la structuration du moi et à l'apprentissage de l'existence.

Pour devenir adulte, l'homme a besoin de suivre des étapes successives. Cette chaîne de la structuration de l'individu a besoin de tous ses maillons. La petite enfance, reflet idéal du jeu est la partie essentielle de la chaîne.

Aurore Roiland a voulu permettre à ces enfants de devenir des enfants à part entière pour ensuite devenir des adultes accomplis, capables de prendre leur existence en main.

UNE PREMIERE LUDOTHEQUE OUVERTE EN 2002

Le projet a démarré à la fin des années 90 et la création d'une ludothèque en 2002 pour les enfants des rues afin d'aider à leur développement par le jeu, le partage, la lecture, la créativité et de leur offrir un havre de paix compte tenu des conditions de vie épouvantables qui sont les leurs dans les bidonvilles de Manille. Aujourd'hui 100 enfants y viennent chaque jour et on y répare les blessures physiques et psychologiques.

DE LA REFLEXION A LA PRATIQUE

Après plus de 25 ans à la direction de projets humanitaires, Aurore Roiland affirme que les théories sur le jeu sont en adéquation avec la pratique et étaient même sous évaluées par rapport à ce qu'elle a pu observer et constater.

Son premier constat concerne l'approche forcée des jeux ce qui les rend inefficaces. Lors de sa première mission humanitaire, proposer le jeu était déplacé et très occidental. Il lui était rappelé en permanence que ces enfants avaient besoin de manger et d'aller à l'école.

Son second constat est lié à l'incompréhension de l'intérêt du jeu. Les enfants du tiers monde et des pays en voie de développement sont assez facilement stigmatisés. « Ont-ils besoin de jeux ? » Une remarque choquante, rétrograde, faite aussi bien par des intervenants extérieurs à notre fondation que par des travailleurs humanitaires.

Qu'est-ce jouer ? Selon Aurore Roiland, c'est s'adonner librement à des activités multiples, créées avec plaisir et permettant de solliciter tout le potentiel humain. On préfère souvent encore employer les mots « développement et éveil » pour parler du jeu libre et dirigé, tellement le mot « jeu » ne fait pas assez sérieux. Le fait est que l'absence de jeu libre conduit à des lacunes profondes et parfois irréversibles. C'est effectivement le jeu qui conduit inmanquablement au développement des compétences, à un niveau d'éveil suffisant.

Combien pensent toujours qu'en crèche et en petite maternelle on ne fait que jouer alors que tout le ludique est un travail pour l'enfant.

Depuis le début de son expérience aux Philippines, Aurore Roiland a rencontré des milliers d'enfants, petits, moyens et grands qui n'avaient pas eu la possibilité réelle de jouer. Pour eux, toutes les étapes n'avaient absolument pas été prises en considération voire empêchées, annihilées et ces enfants étaient jugés un peu apathiques, pas très énergiques. Il apparaît que nombreux sont les enfants de milieu économique et social faible à connaître l'échec scolaire et un développement moindre des talents.

Dans les centres des Oursins, les enfants en jouant aux poupées Barbie et Ken, aux petites voitures, aux legos ou à la dinette vont développer l'imaginaire, la patience, la projection, l'esthétisme, l'individualité, l'expression orale, la confiance en soi, le moi et le surmoi, les sens. En parvenant à jouer au Uno, au jeu de l'oie, par exemple, ou à faire des puzzles, ils apprennent, les couleurs, les formes géométriques, se déplacer dans l'espace, compter, maîtriser une petite suite mathématique, savoir additionner et soustraire de tête, visualiser, anticiper, respecter l'ordre du groupe et les règles. Dans une ludothèque des Oursins, ils apprennent aussi le respect du matériel, l'hygiène, le partage.

Aurore Roiland nous dit aussi « J'ai vu des enfants avoir faim mais laisser de côté leur assiette pour se dépêcher de jouer. J'ai vu des enfants malades, en fin de vie, retrouver le sourire à travers un jeu. J'ai vu des enfants dans des centres de détention accourir pour nos activités. J'ai vu des mamans adolescentes vivant dans la rue, jouer à la place de leurs enfants. J'ai vu des enfants de gangs ennemis jouer ensemble. Bref j'ai vu depuis 1995 le jeu que l'on m'avait dit secondaire, voire inutile, devenir le moteur pour retrouver le chemin de la vie. »

LA FONDATION « LES OURSINS-ENFANTS DES TROTTOIRS » AUJOURD'HUI

Les centres pour l'accueil de ces enfants ne se limitent pas à la capitale philippine. Le bien-fondé de leurs actions est désormais reconnu. Il y a aussi une ludothèque conçue spécialement pour les adolescents qui vient d'ouvrir à Papatahan sur les hauteurs d'une province appelée Laguna, au sud-est de la capitale.

Les trois années de Covid ont été très difficiles aux Philippines pour la fondation et ont bloqué les projets. Ce n'est que depuis début 2023 que l'activité a pu reprendre normalement. Il faut savoir que plusieurs ONG sont présentes dans le pays avec chacune leur domaine d'intervention.

Au-delà de l'épanouissement des enfants, la fondation développe dans ses centres voire dans des écoles, la construction de sanitaires pour couvrir les besoins encore énormes en la matière dans ce pays. Elle poursuit un programme d'aide alimentaire et recherche de nouveaux bénévoles qui souhaitent s'engager en France, à Singapour ou Hongkong.

LA FONDATRICE « DES OURSINS »

C'est de Challans en Vendée qu'Aurore Roiland a préparé son premier voyage aux Philippines à la fin des années 90. Elle y vit avec sa famille et se consacre avec la même énergie qu'à ses débuts à son œuvre pour le mieux-vivre des enfants philippins.

En 2012, Aurore Roiland a reçu la médaille du Bien Public (Unesco) à Manille et plus tard la médaille du Département de la Vendée en reconnaissance de son œuvre caritative exceptionnelle.

Soursins l'Ambassadrice de France à Manille.

Ayant eu connaissance de l'œuvre conduite ainsi depuis un quart de siècle, la Section ANMONM de Vendée a désiré mettre en valeur cet engagement d'Aurore Roiland, compagnon de l'ONM et lui offrir un don de 1 000 euros pour sa fondation afin de l'aider à poursuivre son chemin au service des enfants philippins.

Le chèque a été remis à ses beaux-parents très émus.

Une belle et sympathique action de SOLIDARITE et la découverte d'une œuvre humanitaire remarquable !

Michel Montalétang

Si vous souhaitez aider « LES OURSINS », vous pouvez,

- Soit le faire par chèque à l'adresse : Les Oursins-Enfants des trottoirs 31 rue du Fragnes, 38920 CROLLES, France
- Soit par virement sur le compte des Oursins au Crédit Mutuel Luçon Sud Vendée RIB 15519 39065 00021447201 43 IBAN FR76 1551 9390 6500 0214 4720 143
- Soit en ligne via www.HelloAsso.com « Les Oursins Enfants des trottoirs »

Si vous voulez joindre l'association, l'adresse mail est la suivante : Oursins.manille@gmail.com